

IDIOTIE DE LA SOIT DISANT « ISLAMOPHOBIE »

New York Post le 3 juillet 2007

Article d'Amir Taheri New York

LONDRES. Les opérations à la voiture piégée ou à l'attaque suicide à Londres et à Glasgow devraient avoir fournies une bonne occasion de rappeler à chacun, particulièrement aux musulmans de Grande-Bretagne, que le terrorisme au nom de l'Islam posent un problème majeur de sûreté publique et de paix. Mais ce n'est pas du tout ce qui se passe.

Le premier ministre Gordon Brown continue de répéter que les attaques n'ont rien à voir avec l'Islam - mais, dans le même temps, continue à inviter « les chefs musulmans de la communauté » à Downing Street pour discuter de la manière d'empêcher des attaques. Si les attaques n'ont rien à faire avec l'Islam, pourquoi inviter les "chefs musulmans" plutôt que des moines bouddhistes ?

Gordon Brown n'a pas considéré convenable de reconnaître la vérité : les musulmans en Grande-Bretagne, et en fait partout dans le monde, doivent sortir de leur réserve et condamner le terrorisme dans des termes clairs.

Au lieu de cela, on entend ceci : les attaques ont été encouragées par la "frustration musulmane" à propos de l'anoblissement de Salman Rushdie, dernier ajout aux litanies islamistes. Certains « chefs modérés de la communauté », comme une certaine baronne Uddin, laissent entendre que les musulmans ont "des revendications de politique étrangère" qui pourraient les rendre malheureux. Le message est à peine codé : tant que la Grande-Bretagne ne changera pas sa politique étrangère pour plaire à Al Qaeda, elle doit s'attendre à être attaquée.

Pire, Ken Livingstone le quichottesque maire de gauche de Londres a fait passer la responsabilité propre des terroristes aux Britanniques tentés par "l'islamophobie" d'une manière générale.

Ainsi, le raisonnement de Livingstone mène à une impasse logique : Nous les détestons parce qu'ils veulent nous tuer, ou veulent-ils nous tuer parce que nous les détestons ? Cela implique que le blâme doit peser sur le gouvernement britannique et les Etats-Unis son allié, particulièrement le Président Bush, qui a déclaré la guerre avouée à la terreur plutôt que de chercher à le l'amadouer.

Mais peut-on accuser la Grande-Bretagne "d'islamophobie" ? La réponse est un non sans hésitation.

La Grande-Bretagne et quelques autres démocraties occidentales sont les seuls endroits sur terre où les musulmans de toutes les obédiences peuvent pratiquer leur foi en toute liberté. Un annuaire impressionnant des établissements musulmans en Grande-Bretagne énumère plus de 300 sectes différentes - la plupart interdites et persécutées dans tous les pays musulmans existant sur terre.

Un musulman chiite ne peut pas établir une mosquée au Caire ; son frère sunnite ne peut pas avoir une mosquée à Téhéran. Des éditions du Coran imprimées en Egypte ou en Arabie Saoudite sont saisies comme produit de

contrebande en Iran ; l'Egypte et de nombreux autres pays musulmans interdisent à leur tour l'importation de Corans imprimés en Iran. Les travaux d'une majorité d'auteurs musulmans et de philosophes sont interdits dans la plupart des pays musulmans.

En Grande-Bretagne, tous les types de mosquées sont permis ; aucun auteur ou philosophe musulman n'est interdit. Plus important encore, des sectes musulmanes rivales ne se massacrent pas entre elles, comme cela se passe dans une demi-douzaine de pays Musulman.

Le seul cas où les médias britanniques pratiquent une auto-censure, c'est quand un article pourrait être compris comme anti-Islamique. Tout éditeur anglais a refusé au moins une proposition de livre par crainte de blesser les sentiments musulmans. "Prendre en considération les sensibilités musulmanes" est également la raison donnée pour annuler certaines expositions artistiques et le retrait de certaines œuvres à l'affichage dans d'autres.

Même les responsables islamistes les plus anti-occidentaux et favorables à la terreur reçoivent des visas pour le Royaume-Uni et peuvent répandre leur message de haine (parfois, comme invités du maire Livingstone et de ses amis). Le Hamas et le Hezbollah sont représentés en Grande-Bretagne de manière importante ; "le parti de la libération islamique" interdit dans tous les pays musulmans, a son siège principal à Londres.

Des militants pro-Hamas et pro-Hezbollah sont présentés sur la TV britannique chaque soir. La République islamique du guide suprême de l'Iran, Ali Khamenei, garde un « bureau personnel » à Londres avec deux fois plus de personnel que celui de l'ambassade officielle de l'Iran.

Les dernières manifestations de la soit-disant « islamophobie » anglaise, apparaissent lorsque le premier ministre Gordon Brown nomme deux musulmans au sein de son équipe ministérielle, une première dans l'histoire du Royaume Uni.

Les terroristes qui ont essayé de tuer des personnes à Londres et à Glasgow sont les mêmes personnes qui en ont massacrées à Bagdad et à Karachi. Ils sont identiques à ceux qui ont tué des dizaines de milliers d'Égyptiens et peut-être jusqu'à 250 000 Algériens pendant des décennies. Ils ne sont pas motivés par n'importe quel grief religieux, mais par un appétit insatiable de puissance politique. Ils veulent dominer les sociétés, les soumettre et imposer à chaque individu une tyrannie extrême de la terreur au nom de Dieu.

Si l'Islam est la religion de la paix, alors les vrais islamophobes sont ceux qui ont placé les voitures piégées à Londres et à Glasgow - pas les pauvres Britanniques qui se censurent eux-mêmes et limitent leurs libertés, durement gagnées, pour ne pas offenser « la communauté musulmane ».

Amir Taheri né en Iran et éduqué à Téhéran, Londres et Paris.